

BUREAUX
ROUBAIX - 29-31, Grande-Rue. Tél. 337.53.
TOURCOING - 23, rue Casson. Tél. 437.
LILLE - 11, rue Poldarbe. Tél. 530.51.
PARIS - 24, boulevard Poincaré. Tél. Prouvost. 71.54.
MOUScron - 104, rue de la Station. Tél. 5.64.

ANCIENS DIRECTEURS :
Jean Roboux
Alfred Roboux
Madame Alfred Roboux

ABONNEMENTS

Nord et départements limitrophes :

3 mois 81 fr.
6 mois 153 fr.
1 an 288 fr.

Autres départements et colonies :

3 mois 85 fr.
6 mois 160 fr.
1 an 306 fr.

Compte chèques postaux : Lille 87

Journal de Roubaix

Quotidien de Roubaix-Tourcoing et de la Région



Avant d'entreprendre un raid, les aviateurs étudient la carte. (Ph. Siphon)

Après avoir fusillé leurs commissaires politiques, 20.000 soldats de l'armée encerclée à Minsk se sont rendus aux troupes allemandes

Les usines d'armement de Smolensk ont été bombardées

Après avoir fusillé leurs commissaires politiques, 20.000 soldats de l'armée soviétique qui sont encore encerclés dans le secteur de Minsk, se sont rendus vendredi aux troupes allemandes.

Les bolchevistes encerclés par les troupes allemandes n'ont plus tenté, le 2 juillet, de faire libérer de la poche de Minsk. Les bombardements incessants de l'aviation allemande à destination des divisions de ces unités sorties des bois, ont usé les bolchevistes.

Le nombre des déserteurs augmente de jour en jour. Le 3 juillet, les bolchevistes ont abandonné, dans ce secteur, toute tentative et tout désir d'attaque.

Parmi les centaines de milliers de soldats qui ont été faits prisonniers, ces derniers jours, se trouvent des milliers d'officiers. Ils sont encore visiblement sous l'impression des coups de masse qui ont anéanti les importantes forces du secteur de Bialystok. Leurs récits reconnaissent le chaos indescriptible qui règne parmi les troupes en retraite.

Un commandant de régiment a déclaré : « D'heure en heure, nous espérons que nos avions nous apporteraient de l'aide, mais dans le ciel nous ne voyions que des appareils allemands qui exterminaient nos colonnes en deroute. »

De nombreux prisonniers ont refusé de donner leur nom et la localité de leur résidence. Ils déclarent :

DOUZE AVIONS BRITANNIQUES SONT ABATTUS à proximité de la côte française

Berlin, 4 juillet. — Vendredi après-midi une formation d'une vingtaine d'avions de combat ennemis, escortés par de nombreux chasseurs, a tenté de survoler le territoire français occupé. Avant d'avoir pu atteindre la côte les assaillants se sont heurtés à dix chasseurs allemands. Il en est résulté un combat aérien opiniâtre et étendu au cours duquel ont été abattus neuf « Spitfire », dont un par la D.C.A. et trois avions de combat du type « Bristol-Blenheim ».

Deux appareils allemands sont manquants.

anéanti ; les deux autres ont subi de lourdes pertes en hommes et en matériel.

Sur tout le front, les Bolchevistes furent, par les routes qui conduisent vers l'est, sur deux, trois ou même quatre colonnes. Ils subissent les attaques en piqué des avions de combat allemands, qui leur infligent des pertes énormes.

Ces interventions incessantes des forces aériennes et terrestres allemandes, dirigées contre les manœuvres de retraite des Bolchevistes dans l'espace Bialystok-Minsk, ont conduit, le 3 juillet, à un sérieux embouteillage des routes.

Les voies de communication avec l'arrière sont jonchées de véhicules automobiles détruits.

La situation générale est la suivante :

- 1) les plans offensifs des Soviétiques contre l'Europe centrale ont été déjoués et éliminés une fois pour toutes ;
- 2) le formidable front établi par les forces soviétiques près de la frontière est percé et morcelé. Des parties essentielles en ont été irrémédiablement anéanties ;
- 3) les effectifs des Soviétiques, en troupes, armes et avions, ont été tellement réduits par les batailles destructrices qui ont été livrées, que les pertes subies ne peuvent plus être compensées ;
- 4) le front soviétique tout entier, pour autant qu'on puisse encore parler d'un front, s'écroule.

Les troupes allemandes et alliées

l'ennemi et approchent systématiquement vers la mer Noire, d'où il est cependant lieu d'admettre que les travaux n'ont pu être terminés partout.

Les troupes soviétiques tenteront certainement de tenir cette ligne, mais elles ont bien peu de chances d'y réussir.

Le passage de la Bérésina

Berlin, 4 juillet. — Des avions d'attaque en piqué ont pris part, avec grand succès aux violentes combats qui se sont déroulés au passage de la Bérésina par les chars allemands. Lors que les premiers tanks allemands eurent atteint la rive droite de la rivière, les Russes essayèrent de leur côté de rassembler des chars ; ils concentrèrent, en outre, de fortes unités blindées sur le chemin de fer. Peu après le début de la bataille, les « Stukas » entrèrent en jeu et menèrent une attaque dévastatrice contre les formations blindées.

(Lire la suite page 2.)



Un canon allemand en position de tir contre des chars blindés soviétiques.



Avant d'aider à la cueillette des fraises, cette petite fille tient... à s'assurer de la qualité des fruits.

Les troupes allemandes approchent de la « ligne Staline »

Berlin, 4 juillet. — Des unités hongroises ont pris pied sur les sommets des Carpates et poursuivent les troupes soviétiques qui se retirent à travers les vallées de la Galicie.

Dans la journée du 3 juillet, les troupes hongroises ont brisé la résistance des bolchevistes dans les étroits défilés des Carpates.

Les opérations en Galicie ont changé d'aspect, depuis que les défilés des Carpates sont tombés aux mains des troupes hongroises, qui ont déjà gagné la plaine et opéré en Galicie occidentale leur jonction avec l'aile droite des troupes allemandes.

Des contingents allemands, débordant les arrière-gardes bolchevistes, ont attaqué, loin à l'est, d'importantes forces soviétiques. Une tentative de contenir les troupes allemandes, par un feu d'artillerie, a échoué.

Sur trois régiments d'artillerie soviétiques, un a été complètement

L'AVIATION GERMANO-ITALIENNE poursuit ses attaques contre Tobrouk et l'Egypte occidentale

Berlin, 4 juillet. — Malgré de violentes tempêtes de sable, l'aviation germano-italienne a poursuivi, au cours de ces deux derniers jours, ses attaques contre les positions britanniques de Tobrouk et en Egypte occidentale.

De nouveaux incendies ont été provoqués dans la place de Tobrouk. Port Pilastrino a été bombardé. A l'est de Sollum, des positions d'artillerie ont été attaquées en rase-mottes.

Au centre du front soviétique la Bérésina a été franchie en plusieurs points

L'attaque renouvelée des installations maritimes par l'aviation allemande.

ONZE APPAREILS ANGLAIS ABATTUS

QUARTIER GÉNÉRAL DU FÜHRER, 4 JUILLET. — Le haut commandement des forces armées communique :

En dépit des difficultés offertes par les routes, la poursuite de l'armée soviétique s'effectue sans arrêt sur le front tout entier. L'ennemi, battant en retraite, subit les plus lourdes pertes, par suite des attaques de notre armée aérienne qui opère profondément sur ses arrières.

Au centre du front, la Bérésina a été franchie en plusieurs endroits. Au nord, la frontière soviéto-lettonne a été atteinte.

Parmi les butin dénombré jeudi, se trouvent des cartes d'état-major qui donnent les détails qui manquaient encore sur les intentions qu'avait l'armée soviétique d'attaquer l'Allemagne. Ces intentions se trouvent confirmées par le fait que, ces temps derniers, les aérodromes soviétiques ont été considérablement augmentés à la frontière orientale. Alors qu'avant l'occupation par l'armée soviétique il n'existait au total, en Bessarabie, Pologne, Lituanie, Lettonie et Estonie que quatre-vingt-dix aérodromes, ce chiffre a été porté entretemps à huit cent quarante, en partie des mieux installés.

Des officiers spécialistes ont inspecté les aérodromes soviétiques conquis. Cette inspection a prouvé que le nombre des avions détruits au sol le 22 juin est supérieur de 20 à 25 % au nombre constaté d'abord par des observations aériennes.

Au cours de la lutte contre la Grande-Bretagne, l'arme aérienne a coulé au large de la côte orientale anglaise deux garde-côtes, totalisant 1000 tonnes et a endommagé près de Landseid un grand navire marchand.

Des avions de combat ont attaqué de jour et de nuit des installations maritimes du sud-ouest et du sud-est de l'île.

Au cours de tentatives d'attaques d'avions britanniques sur la côte de la Manche, des chasseurs et l'artillerie anti-aérienne ont abattu, jeudi, onze appareils ennemis. Deux avions allemands sont manquants.

La nuit dernière, des avions britanniques ont lancé des bombes incendiaires et explosives sur plusieurs localités de l'ouest et du nord-ouest de l'Allemagne. On signale quelques victimes parmi la population civile. A Brême, des dégâts insignifiants ont été causés à certains objectifs d'importance militaire.

Des incendies qui s'étaient déclarés dans les combles de quelques habitations, notamment à Dortmund, ont pu être rapidement maîtrisés. Les chasseurs et la D.C.A. ont abattu dix appareils ennemis.

Au cours des combats aériens qui se sont déroulés ces jours derniers, le capitaine Oseau a remporté sa cinquante-quatrième, et le lieutenant Franziska sa vingt et unième victoire aérienne.

LA RÉFORME DE LA JUSTICE

Simplification de la procédure et accélération de la marche de la justice, tels en seront les points principaux

Paris, 5 juillet. — M. Joseph Barthélemy, garde des Sceaux, ministre de la Justice, a prononcé un discours, vendredi après-midi devant la commission de révision du code de procédure civile.

La réforme en cours devra avoir trois objets éminemment utiles : simplification de la procédure, réduction considérable des frais, et accélération de la marche de la justice. Ce dernier point était le plus important de tous, en raison de l'encombrement des rôles de tous les tribunaux.

— Le général Laure inaugurera dimanche à l'école Ozanam, en présence de Mgr l'évêque de Limoges, une plaque à la mémoire des anciens élèves de cette école tombés pendant la dernière guerre, pour la France.

LA DÉFENSE DE LA SYRIE

Malgré la supériorité écrasante de l'agresseur, nos troupes continuent à se battre sur la rive droite de l'Euphrate

Vichy, 4 juillet. — En Syrie, l'agresseur reçoit chaque jour des renforts plus importants. Une nouvelle colonne motorisée venue d'Irak a franchi la frontière.

Malgré la supériorité écrasante des forces anglaises, en hommes et en matériel, nos troupes se battent sur la rive droite de l'Euphrate contre les engins blindés ennemis.

Les milieux militaires vichyssois confirment, au sujet de la prise de Palmyre par les Britanniques, que cette ville défendue pendant treize jours, par 300 hommes et vingt aviateurs, est tombée le 3 juillet à 1 heure du matin.

L'occupation d'une hauteur située à l'ouest de Palmyre permit à l'artillerie britannique de prendre sous son feu la caserne française. Dès lors, il ne restait plus aux défenseurs qu'à se rendre. La colonne britannique qui a pris Palmyre poursuit son avance en direction de Homs.

Au sujet de la progression d'une unité britannique partie de l'Irak et se dirigeant vers le nord-est de la Syrie, les milieux militaires attirent l'attention sur le fait qu'il n'y a dans cette région que de très faibles forces insuffisamment équipées, de sorte que la situation y est peu encourageante.

(Lire la suite page 2.)

Le gouvernement iranien refuse le passage sur son territoire aux troupes anglo-soviétiques

Téhéran, 4 juillet. — Le gouvernement de l'Iran (Perse) a repoussé une requête de l'U.R.S.S. et de la Grande-Bretagne, qui demandait une autorisation de passage pour leurs troupes à travers le territoire iranien.

LE JURY DE LA COUR D'ASSISES DU BRABANT A CONDAMNÉ VAN THOUROUDT AUX TRAVAUX FORCÉS A PERPÉTUITÉ

L'avocat général avait réclamé la peine de mort

(Lire l'information en Chronique régionale.)



Des chars allemands traversent une région marécageuse. (Ph. Boisgarnot)



Un escadron de cavalerie « Tchekass » appartenant aux forces françaises de Syrie. (Ph. Siphon)

urs
pas
peu
s'elle
rat-
sont
laidé.
jourer
ully.
a you
tu bon
suront
f. pour
meint
n des
mtrage
Votre
produit
Lune.
GE
CO
CHAL-
R. 6UX
62241
Midi
702 24
21900
ngo
cques
ING
ne
BIBL
2102
AUX
200
212,
on
2115
la
pour
de
A
2000
2000